

La Compagnie
**restons
masqués** présente



L'Adieu à la scène

RACINE **VS** LA FONTAINE

de **Jacques FORGEAS**
Mise en scène **Sophie GUBRI**

Avec

Baptiste CAILLAUD
Baptiste DEZERCES
Emmanuelle BOUAZIZ
Perrine DAUGER

“Intelligent, ne ressemble à aucun autre spectacle”
LE FIGARO MAGAZINE

“Fait vibrer le cœur du public”
LE MONDE.FR

“Enlevé et passionnant”
THÉÂTRE.COM

“Un spectacle exigeant, ludique”
WEBTHÉÂTRE.COM

CRÉATION MUSICALE **Nicolas JORELLE**
SCÉNOGRAPHIE **Camille DUGAS**
LUMIÈRE **Marie-Hélène PINON**
COSTUMES **Laurence FORGUE**
PRODUCTION **Dominique ATTAL**

THEATRE  **RANELAGH**
CRÉATION 2016 Direction Catherine Develay

 la culture avec
la copie privée


LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

© Etienne Gaume (2), Nathalie Mazéas (1-4), Sarah Robine (3) - Cie Restons Masqués - Siret 789180064 00014 - Licence n° 2.1070163

espace roseau

Réservations **04 90 25 96 05**

19h20

7 - 30 juillet 2017
8 rue Pétramale
RELÂCHES 12, 19 ET 26

CONTACT Dominique Attal @mail : cie-restons-masques@orange.fr - Tél : 06 07 78 97 60

L'ADIEU À LA SCÈNE



Paris 1677 - Après dix chefs d'œuvre qui vont traverser les siècles, **Racine** arrête d'écrire pour le théâtre. La nouvelle assomme ses amis et bouleverse dramaturges et comédiens. Pourquoi un tel génie si jeune et en pleine gloire abandonne-t-il la création ? Ces questions, son cousin **La Fontaine** se les pose et veut comprendre. Mais **Racine** fuit. Il n'a pas à s'expliquer.

Grâce à la complicité de deux jeunes femmes, **Clarisse** qui se rêve comédienne et **Sylvia** son amie, La Fontaine réussit à attirer Racine dans une loge de l'Hôtel de Bourgogne. Quel plus bel endroit pour des confidences que ce lieu où il a triomphé ! Ce face à face nous dévoile la vérité : le Roi a demandé à Racine de devenir son historiographe et l'on ne dit jamais « non » au Roi.

La Fontaine insiste mais la vérité est ailleurs, Racine avoue qu'il n'aime plus le théâtre. Eduqué par les Jansénistes, il sait que le théâtre est

condamné sévèrement par l'église, maintenant il avoue son désir de revenir vers Dieu.

À cet aveu, Clarisse s'insurge, à ses yeux, il n'a pas le droit de traiter ainsi le monde du théâtre. On n'abandonne pas le public de cette manière. Encouragée par Sylvia, Clarisse lui répète que son égoïsme va priver les siècles à venir de nouvelles pièces. La Fontaine écoute, il est venu pour entendre un autre argument décisif à ses yeux qui le transperce : comment un auteur éclairé peut-il arrêter son art, sa passion, du jour au lendemain ?

La Fontaine veut savoir si Racine a douté. Devant la proposition du Roi, son « théâtre » s'est-il cabré ? A-t-il résisté, ne serait-ce qu'une seconde ? C'est l'aveu de cet instant où tout bascule, où l'art s'incline, que La Fontaine veut entendre de la bouche de Racine : et si Racine en acceptant avait menti, à Dieu, au Roi pour aimer en secret ce qu'il ne fera plus jamais : écrire des pièces de théâtre !

Jacques Forgeas, auteur

En écrivant *Le Corbeau et le pouvoir*, ma précédente pièce créée au Lucernaire, où j'avais réuni en un seul lieu, La Fontaine, Molière, Racine et Colbert, j'avais surtout développé l'affrontement entre La Fontaine le rebelle et Colbert, le grand ministre du Roi. En parcourant la vie de ces génies, j'ai découvert le parcours inouï de **Racine**. Je veux parler de ses **adieux au théâtre**. À un âge où beaucoup de dramaturges n'ont pas atteint l'espoir d'un succès, lui qui possède la gloire, l'argent et toutes les faveurs, renonce. Le Roi tout puissant lui ordonne d'arrêter et il arrête !

Ainsi, un roi peut-il pour son plaisir et sa postérité s'offrir un génie pour raconter sa vie et nous priver d'un répertoire. Alors l'idée d'une pièce a surgi. Je voyais sur ordre Rembrandt, Mozart, Picasso, poser pinceaux et partitions. C'était invraisemblable. Les arguments de Racine, je voulais les entendre. C'est le sujet de la pièce.

Sophie Gubri, metteuse en scène

Après *Le Corbeau et le pouvoir*, nous avions le désir avec Jacques Forgeas et Dominique Attal de nous retrouver sur un autre projet. Jacques nous propose alors *L'Adieu à la scène* avec de nouveau **Racine** et **La Fontaine** entourés cette fois de deux personnages féminins, une future comédienne, **Clarisse** et son amie, **Sylvia**. Un hymne au théâtre... L'instant, le mystère, la respiration, le souvenir... Des êtres qui se cherchent, se provoquent, s'attachent, se repoussent.

Les uns s'admirent, les unes s'aiment. Jeu de cache-cache, jeu de miroir, jeu dans le jeu, le théâtre... Toute la pièce se passe dans un seul lieu : une loge de théâtre. Lieu du secret, de l'avant et de l'après. Lieu de l'intime, sas d'un monde à l'autre, lieu de grimage ou lieu d'introspection...

Les dialogues sont vifs, les passions fortes, intenses, on y évoque l'enfance, on y protège l'amour. C'est pourquoi, il m'a semblé juste de proposer une scénographie contemporaine, jouant avec la modernité et l'abstraction, pouvant provoquer une interaction entre le public et le spectacle et un effet miroir avec hier et aujourd'hui, une mise en abyme du théâtre ; pour cette raison, j'ai fait appel à une jeune scénographe, Camille Dugas avec qui j'ai déjà travaillé. Les costumes sont inspirés des années 60 où le conformisme pouvait côtoyer et se heurter à l'expression d'une liberté en devenir.

Les comédiens, grâce à leur personnalité, leur jeunesse, leur présence et leur énergie, incarnent ces personnages sans les statufier.

Il s'agit d'aller toucher au plus près l'intimité, les troubles attachés à chacun des personnages tout en gardant l'humour et l'esprit incisif du texte. On suit les interrogations de Jacques Forgeas quant au positionnement de l'auteur dans le monde d'hier et d'aujourd'hui.

La modernité de cette pièce nous renvoie à nos choix, questions de vie, de passion, de pouvoir, d'intimité, de vocation artistique ou spirituelle, questions d'engagement.

Scénariste, ancien professeur de lettres et passionné d'histoire, **Jacques Forgeas** a écrit bon nombre de scénarios de fiction pour la télévision, *Palace Beach Hotel*, *Clara une Passion française*, *Jeanne Poisson*, *marquise de Pompadour*, *3 Jours en juin*, *La Dette*, *Un siècle d'écrivain* (Cocteau)... et pour le cinéma *IP5*, *Roselyne et les lions*, *Jean de La Fontaine*, *le défi*...

Il a également publié 4 romans dont *Le Manteau de plumes* ou *Le Jumeau de l'empereur*, un polar jeu de miroirs entre deux époques et deux hommes dotés du même génie : Napoléon et Jomini, Ed. Robert Laffont. Il a signé avec *Le Corbeau et le pouvoir*, sa première pièce de théâtre qui sera créée au Lucernaire en 2013.

Après avoir abordé des classiques, Marivaux, Musset, Corneille, Beaumarchais... **Sophie Gubri** s'intéresse plus particulièrement au théâtre contemporain. Elle a toujours aimé lire. A France Inter, France Culture et en bibliothèques, elle propose avec Susanne Schmidt, des lectures-spectacle : Tchekhov, Nazim Hikmet, Beauvoir, Colette... Elle transmet sa passion du théâtre en donnant des cours pour enfants au théâtre Mouffetard et au conservatoire de Champigny. Elle a travaillé entre autres avec Pierre Clémenti, Andréas Voutsinas, Patrick D'Asumção, Pierre Meyrand, Claude Rich, Danièle Lebrun, Roberte Léger, Valérie Godissart, Sarah Biasini... Elle a assisté plusieurs metteurs en scène, Pierre Santini, Pierre Forest, Arlette Téphany, Christophe Lidon et Julien Daillère.

Elle a mis en scène avec la compagnie Clarence et Jean Grimaud, *Petite Rencontre*, à la Comédia puis *Rose Bertin et le Palais Royal*. Elle met en scène avec l'association Pierre Claver au Théâtre Antoine, *Les Enchaînés de Philippe Dorin en juin 2012 et Cours, cours encore... qu'elle co-écrit en juin 2014*. En avril 2016, elle joue dans *Le Shaga de Marguerite Duras qu'elle met en scène avec Graziella Delerm*.

Avec la Compagnie Restons Masqués, elle met en scène *Le Corbeau et le pouvoir* au Lucernaire de septembre 2013 à Janvier à 2014. En septembre 2016, elle crée au Théâtre Le Ranelagh, *L'Adieu à la scène*.

L'ADIEU À LA SCÈNE, PERSONNAGES



En pleine gloire, **Racine** vient de triompher avec sa dernière pièce Phèdre. Âgé seulement de 39 ans, il a écrit dix pièces, dix chefs-d'œuvre, le monde s'offre à lui et il renonce. En effet, lorsque le Roi Louis XIV l'appelle pour devenir son historiographe, il n'hésite pas, il abandonne son art et se précipite à Versailles. Le théâtre perd un génie et tout un répertoire « virtuel ».

Sa sensibilité à fleur de peau le détermine à changer de vie, écartelé qu'il est, entre son éducation janséniste, son ascension sociale et son art qu'il maîtrise à merveille. Constatant sur le qui-vive, fragilisé par sa décision, il redoute les questions de La Fontaine qui reste néanmoins son ami, agissant comme un miroir ; lesquelles questions sonnent à son esprit comme un rappel à l'ordre. Troublé par la présence de Clarisse et Sylvia, jeunes femmes pleines de vie et de d'envies, il plonge confusément dans ses souvenirs. Il se doit de résister au regard admiratif de Clarisse, apprentie comédienne... Maîtrisant ses esprits, il se sauve en lui transmettant son savoir.

RACINE (1639 - 1699)

SUR RACINE, Roland Barthes (ed. Seuil)

LE DIEU CACHÉ, Lucien Goldmann (ed. Gallimard)

LA CARRIÈRE DE JEAN RACINE, Raymond Picard (ed. Gallimard)

RACINE PAR LUI-MÊME, Jean-Louis Backès (ed. Seuil dans la collection "Ecrivains de toujours")



Depuis la condamnation injuste de son bienfaiteur Fouquet par le roi Louis XIV, **La Fontaine** est en disgrâce. Il vit dans l'adversité mais sa poésie qui l'a rendu si populaire le protège. Cousin de Racine mais également son ami, il se sent autorisé à l'interroger sur l'abandon incompréhensible de son art. Comment un génie comme lui peut-il poser sa plume pour devenir le reflet du roi ? Bon vivant, La Fontaine est un être entier qui consacre sa vie à son art. Il cherche Racine, c'est son ami, il veut le comprendre et le protéger ainsi contre ses démons jansénistes. A cet effet, il met en scène leurs retrouvailles pendant lesquelles, il l'observe avec humour et bienveillance.

La Fontaine est un honnête homme, curieux, fidèle et parfois... distrait. Jamais satisfait de lui-même, il s'essaie à toutes les formes de littérature, il excelle cependant dans l'art de la fable ; éternel amoureux, il cherche la femme idéale ; toujours à court d'argent, il passe d'une charge à l'autre, d'une bienfaitrice à l'autre. Cet homme a la bougeotte. Il ne reste jamais bien longtemps au même endroit et on ne le trouve jamais là où on l'attend !

LA FONTAINE (1621 - 1695)

LE POÈTE ET LE ROI, Marc Fumaroli (ed. Fallois)

JEAN DE LA FONTAINE, Roger Duchêne (ed. Fayard)

LA FONTAINE, Jean Orieux (ed. Flammarion)



Clarisse travaille comme lingère mais ne vit que pour le théâtre.

Rêvant de devenir actrice, elle se sacrifie pour voir jouer les pièces de Racine, Corneille, Rotrou et Molière.

Elle se croit choisie le jour où le destin, par le truchement de La Fontaine, lui fait rencontrer Racine. Mais désillusion, c'est au moment même où il renonce au théâtre.

Clarisse cultive le secret. Elle aime le théâtre, c'est pour elle une vocation.

Elle en parle peu mais sa passion la pousse à apprendre les textes par cœur, à venir respirer la scène et les coulisses après une représentation en compagnie de son amie Sylvia.

Imaginative, sensible et enthousiaste, elle veut, elle attend d'être enfin dans la lumière.



Sylvia est chapelière. Elle porte le regard que pourrait avoir le peuple sur la noblesse et les artistes. Elle aime Clarisse et l'accompagne, pourtant elle n'apprécie guère le monde du théâtre dont elle craint les artifices ; jeune femme de caractère et très franche, elle se refuse d'en porter les masques. Sauf si grâce au théâtre et ses artifices, on peut cacher un amour interdit. Ne se sentant pas à sa place, elle observe et met sa vivacité dotée de bon sens et d'insolence au service de son amie.

A la grande joie de La Fontaine, elle connaît ses Fables dont elle perçoit la profondeur et l'humour. Courageuse, sincère et attentive, Sylvia dit tout ce qu'elle pense sans vouloir blesser personne.

Sylvia émeut finalement Racine par sa jeunesse, sa grâce et sa spontanéité. Elle aime en secret. Attentive et tendre, elle porte en elle son amour en toute discrétion mais dans une joie profonde.

L'ADIEU À LA SCÈNE, DISTRIBUTION



Baptiste Caillaud (Racine), après avoir été formé au Conservatoire Erik Satie puis à la Classe libre au Cours Florent (promo XXVII), il se produit dans différentes pièces et tient le rôle principal remarqué du téléfilm de Manuel Poirier, *Le sang des fraises* qui lui permet de participer à deux longs-métrages, *Hellphone* de James Huth et *Les Yeux bandés* de Thomas Lilti en 2006. En 2009, il est à l'affiche du film d'Etienne Faure, *Des Illusions*. Puis il incarne un des rôles principaux dans la série *Paris 16°*. Depuis, il fait partie de la distribution de nombreux téléfilms sous la direction, entre autres, de Dominique Ladoge, Magaly Richard-Serrano, Christian Faure et Sébastien Grall. En 2011 et 2012, il joue dans *Le Roi Nu* de Evgueni Schwartz. En 2013, il incarne Molière dans la pièce *Le corbeau et le pouvoir* m.e.s. Sébastien Grall et Sophie Gubri. Il tient le rôle titre du film de Guillaume Caramelle *Au Souvenir d'une Lune* avec lequel il obtient en 2015, le prix du meilleur acteur au Los Angeles New wave International Film Festival et au Mapa à Paris. En 2016, il est Racine dans *l'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas, m.e.s. Sophie Gubri et interprète un rôle récurrent dans la série *Munch* pour TF1.



Baptiste Dezerces (La Fontaine), incarne en 2017 Aumerle, dans *Richard II* m.e.s Guillaume Séverac-Schmitz, créé au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan en 2015. Il jouera en décembre 2017 dans *Bluebird*, de Simon Stephens, m.e.s Claire Devers, Théâtre du Rond Point/Théâtre du Port Nord. Il crée en avril 2017 un spectacle de théâtre à domicile d'après *Le limier*, film de Joseph Mankiewicz. Entre 2012 et 2015, Baptiste se forme à l'École du Nord (direction Stuart Seide, puis Christophe Rauck) après deux années au conservatoire du XIIIe ardt. de Paris (classe de François Clavier). Durant sa formation, il joue sous la direction d'O. Werner, C. Rauck, S. Seide, J. Vincey, C. Clamens, C. Patty, L. Berelowitsch, I. Bonnaud, R. de Vos et C. Teste. Il crée *Juste avant la Compagnie* avec Lisa Guez en 2010 et interprète le personnage de *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s Lisa Guez au Théâtre de l'ENS, puis au Théâtre du Seuil. Entre 2010 et 2012, il interprète *Alceste*, Cie Sub'théâtre. En 2013, il joue et met en scène avec L. Guez, *Richard III* de Shakespeare. Il interprète le rôle titre dans *Macbeth* de Shakespeare, *Juste avant la compagnie* avec le soutien du Théâtre du Nord, créé en avril 2015.

Baptiste remplace Clovis FOUIN qui a créé le rôle au Théâtre Le Ranelagh en 2016.



Emmanuelle Bouaziz (Clarisse) est danseuse, comédienne, chanteuse et chorégraphe. Après son Bac, elle s'oriente vers une carrière de danseuse professionnelle et rentre à l'Institut Rick Odums. Elle intègre le Jeune Ballet Jazz. Puis elle se forme en comédie aux Ateliers de l'Ouest, au cours Peyran-Lacroix et à L'Actor Center de Londres. Elle joue dans la série *Chante !*, des courts-métrages et longs-métrages comme *Sous les jupes des filles* d'Audrey Dana ou *Alliés* de Dominic Burns. Elle participe aux spectacles musicaux *Roméo et Juliette* mis en scène et chorégraphié par Redha, *Mamma Mia* au Théâtre Mogador, *1789, les Amants de la Bastille* au Palais des Sports et en tournée, *Flashdance* au Théâtre du Gymnase, *la Folle histoire du petit Chaperon Rouge* au Théâtre des Nouveautés. Elle joue également dans *La Bombe* de Carole Greep au Théâtre Le Temple et *V.O.S*, adaptée de la comédie espagnole de Carol Lopez. On la retrouve aussi dans les séries anglaises *Eastenders*, *Catastrophe* et *The White Princess*.

Emmanuelle remplace Katia MIRAN qui a créé le rôle au Théâtre Le Ranelagh en 2016.



Perrine Dauger (Sylvia) commence le théâtre en Allemagne au Théâtre de la ville de Fribourg en Briscau. Elle poursuit sa formation à Paris sous la direction d'Antoine Campo. Elle participe à de nombreuses pièces, variant le contemporain et des pièces plus classiques, le comique et le dramatique. Elle s'essaie à la mise en scène au sein de la compagnie qu'elle fonde, régulièrement invitée au Festival Riffi à Paris. Bilingue, elle travaille aussi avec une compagnie allemande. Ses pièces l'entraînent à Paris, en tournée en France et à Jérusalem. Elle a été lectrice régulière au Théâtre de la Huchette. Elle intègre la Cie Guépard Echappée en 2010 avec laquelle elle joue *le Dindon* au Théâtre 13, à Avignon et en tournée en France. En 2013, elle travaille avec Jeanne-Marie Garcia sur *Assassines* au Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie), en 2016 avec Sophie Gubri pour *l'Adieu à la scène* (Ranelagh). Avec sa compagnie La Chouette Culottée, elle joue dans *Les Filles du Trois et Demi*, à Paris à la rentrée 2017 sous la direction de David Le Rheun. Elle continue sa formation par des stages, notamment sous la direction de Philippe Adrien à la Tempête, en 2015 avec Bruno Putzulu et avec le CDN de Lorient en 2017.

L'ADIEU À LA SCÈNE, L'ÉQUIPE



Nicolas Jorelle, compositeur, pratique le piano, la batterie dès le plus jeune âge et le chant au sein de la maîtrise de Notre-Dame de Paris.

Il compose pour le cinéma (*Fanfan* et *Oui* de Alexandre Jardin, *Voyance* et *manigance* de Eric Fourniols, pour le film 8 de Jane Campion, Wim Wenders etc.).

Pour la télévision, il collabore notamment avec les réalisateurs Dominique Ladoge, Marion Sarraut, Denis Mallevall. Il a composé la musique à l'image de plus de 90 unitaires et séries et a reçu le prix de la meilleure musique à trois reprises : *La Permission* de Philippe Niang (Luchon 2015), *Un viol* de Marion Sarraut (La Rochelle 2009) et *Tout le monde rêve de voler* de Dominique Ladoge (Reims 2004). Il compose également pour le théâtre pour lequel il a mis en musique *Un bébé pour deux* de Thierry Lassalle présenté à Avignon en 2013, *l'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas et actuellement *Anquetil tout seul* de Roland Guenoun qui sera également au Festival Off d'Avignon 2017.



Camille Dugas, scénographe, a débuté sa collaboration avec Sophie Gubri en 2009 avec *Petite Rencontre* à la Jonquièrre et à l'espace Comédia. Elle a étudié la scénographie, l'architecture d'intérieur et le théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à l'École Supérieure des Arts et Techniques de Paris, d'où elle sortit major de promotion. En 2009 et 2010, elle a été en charge de l'implantation des décors de l'Opéra Garnier, à Paris. Elle a ensuite été l'assistante de la scénographe Chantal Thomas, avec laquelle elle a collaboré plusieurs années. Aujourd'hui Camille Dugas travaille pour le théâtre, la danse et l'opéra, entre autres avec les metteurs en scène Laurent Pelly (*La Cantatrice chauve* et *L'oiseau Vert* au Théâtre National de Toulouse, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Lyon et la Scala de Milan, *Robert le diable* à l'Opéra Royal de Londres ; *Les Contes d'Hoffmann* au Liceu de Barcelone ; *La Traviata* à l'Opéra de Santa Fe ; *Les Puritains* à l'Opéra de Paris, *Don Pasquale* à l'Opéra de Santa Fe et au Liceu de Barcelone, *L'Etoile* à l'Opéra d'Amsterdam), Alvis Hermanis (*La Damnation de Faust* à Opéra de Paris) Damiano Michieletto (*Le Barbier de Séville* et *Samson et Dalila* à l'Opéra de Paris), Arnaud Bernard (*Tosca* à l'Opéra National de Prague ; *Vespri Siciliani* au Mariinsky à Saint-Petersbourg), les chorégraphes Benjamin Millepied (*La nuit s'achève* au Palais Garnier et *Daphnis et Chloé* à l'Opéra Bastille), Justin Peck (*Entre chien et loup* à l'Opéra Bastille) et avec les artistes tel Daniel Buren, Christian Lacroix ou John Baldessari.



Marie-Hélène Pinon est créatrice lumière pour le théâtre et la danse, mais aussi au cirque et à l'opéra. Outre une collaboration de longue date avec Christophe Lidon, *La Tempête*, *La Visite de la vieille Dame*, *l'Impresario de Smyrne*, elle signe les lumières de Pierre Guillois, *Bigre...*, Laura Scozzi, *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Bordeaux..., Norbert Abouardham, *Le Chat de Schrödinger...*, Christian Bourigault chorégraphe, Fellag, *Tous les algériens sont des mécaniciens*, Vincent Lacoste, Arlette Tephany, Elise Chatauret, *Nous ne sommes pas seuls au monde...*, Stéphane Cottin, *Tendresse à Quai* de Henri Courseaux. Elle accompagne le Amazing Keystone Big Band dans ses créations jazz.

En 2016, elle crée les lumières du *Shaga* de Marguerite Duras, m.e.s. Sophie Gubri et Graziella Delerm et de *l'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas m.e.s. Sophie Gubri au Ranelagh, du *Dernier baiser* de Mozart de Jean Teulé au Petit Montparnasse, m.e.s. Raphaëlle Cambray et de *Ceux qui demeurent* de Elise Chatauret. Elle a reçu le Molière 2009 de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault mise en scène de Christophe Lidon.



Costumière, Laurence Forgue Lockhart, est autodidacte. Après des études d'Histoire de l'Art et d'Arts Plastiques en 1995, un séjour aux Etats-Unis et des postes d'assistante de Jeunes Créatrices de Mode (Bijoux de Virginie Monroe et Sandrine Philippe), elle se forme auprès d'Olivier Henri en Histoire du costume et de Créatrices comme Agnès Nègre et Agnès Evein qui l'initient au métier d'habilleuse sur des plateaux de tournage (*Aurélien*, *Les Thibault*, *La Dame de Monsoreau*, *Dalida*).

Diplômée en réalisation de costume de scène au GRETA en 2005, elle travaille trois ans au Capitole de Toulouse (*Arabella*, *Carmen*, *Faust*) et pour la Cie Dans les Décors (*Le Chat Beauté*, *Aladdin*) avec laquelle elle part en tournée au Liban. Elle confirme son goût et sa compétence pour la création de personnages pour le théâtre (*Grand peur* et *Misère du IIIème Reich*) pour des films courts (*Un grand Silence*, *Ce chien...*, *Up to Me*, *Avant que de tout perdre*, César et nomination aux Oscar en 2014) et pour le cinéma (*La Braconnne*, *Party Girl*, *Caméra d'or* à Cannes en 2014).

La Compagnie Restons Masqués a été créée en 2012 par Sébastien Grall, réalisateur et metteur en scène, Jacques Forgeas, auteur et Dominique Attal, productrice. Jacques avait des projets en écriture, Sébastien venait de mettre en scène avec grand succès *Hitch* au Lucernaire et à Avignon, Dominique en avait produit un film destiné à Orange Cinéma Séries, avant-première au Festival du Film Britannique de Dinard et édité en BluRay-Dvd par la suite.

Au-delà de l'amitié qui nous liait depuis longtemps, nous avons envie de monter des projets ensemble, en complémentarité.

Le 4 septembre 2013, malgré la disparition cruelle de Sébastien Grall et grâce à la belle énergie de Sophie Gubri, la première du *Corbeau et le pouvoir* a lieu au Lucernaire et la pièce sera prolongée jusqu'au 4 janvier 2014.

Nous avons souhaité poursuivre, ensemble, avec quelques beaux projets écrits par Jacques. Sa présence et sa disponibilité à toutes les étapes du développement nous permettent d'avancer, de modifier et de modeler les textes pour en tirer le meilleur.

Le 15 septembre 2016, c'est *l'Adieu à la scène*, la continuité du *Corbeau et le pouvoir* par son ancrage dans l'histoire et l'évocation de nos grands auteurs, qui sera joué au Théâtre Le Ranelagh jusqu'au 9 décembre. En juillet 2017, nous présenterons le spectacle à l'Espace Roseau dans le cadre du Festival d'Avignon Off.

On est où aujourd'hui ? et *l'Armoire à poésie*, deux projets de Jacques Forgeas, sont résolument contemporains cette fois.

L'adaptation par Sophie Gubri et Susanne Schmidt pour cinq acteurs de *Léonce et Léna* de Buchner est également en développement

L'ADIEU À LA SCÈNE, EXTRAITS, SCÉNOGRAPHIE, PRESSE

Réalisation du décor **Les Ateliers Jipanco**



RACINE (désabusé)
Les promesses... belle enfant ! Voilà bien un trait de votre jeunesse !
Les promesses...

CLARISSE
Nous n'avons rien fait de mal. Juste obéir !

SYLVIA
Clarisse a raison... Vous portez tout au tragique... Son retard est
la timidité des femmes ; (à Clarisse) Et je sais que c'est vrai. Un peu
d'attente ne fait que battre le cœur un peu plus vite.

CLARISSE
Et cette loge n'est tout de même pas une prison !

RACINE
Comment pouvez-vous savoir si cette loge n'est pas pour moi, une
prison ! Pour vous, elle ne l'est sans doute pas, mais moi, j'y ai souffert.
J'y entends encore les sifflets de la cabale.

SYLVIA
La cabale ?

CLARISSE
Un échec arrangé... On paye des spectateurs pour huer une
représentation.

SYLVIA
Avant de l'avoir vue ?

CLARISSE
Oui...

SYLVIA
Joli monde. Mais votre Phèdre a été un triomphe !
(Elle se tourne vers Clarisse) Tu me l'as dit !

RACINE
Apprenez que mon Phèdre a d'abord été un cuisant échec avant de
devenir le succès que vous m'accordez... Et puis, qu'en savez-vous ?

SYLVIA
Elle aime le théâtre Monsieur.

CLARISSE
Et je place le vôtre au dessus de tout...

SYLVIA
Elle est comédienne !

RACINE
Vraiment ?

CLARISSE
Oui vraiment. Depuis toute petite.

SYLVIA
Moi, j'essaie sans succès de la faire rire, mais vous, vous réussissez
toujours à la faire pleurer...

CLARISSE
Je ne suis heureuse que dans les larmes.

LA FONTAINE
Et tout ceci ! Oublié ? Disparu ? Jamais existé ? ... Vous n'entendez
pas... vous ne respirez pas...

RACINE
De quoi parlez vous ?

LA FONTAINE
Moi, j'entends les bravos, les exclamations, les rappels interminables...
je sens tous les parfums de Paris, je vois le roi et Madame de Montespan
qui vous a tant soutenu... En ce lieu, vous avez été acclamé, adulé,
aimé... Personne en ce siècle n'a atteint une telle gloire... Et vous n'y
pensez plus !

RACINE
Vous exagérez, il y a eu Molière !

LA FONTAINE
C'est vrai ! Et vous quitteriez tout cela ? D'un geste, d'un mot vous
en claqueriez la porte. Comment est-ce possible ? Le théâtre vous a
accueilli sans hésitation, offert la gloire, l'argent, les femmes, tous les
bonheurs et vous...

RACINE
Oui... mon cousin, et sans me retourner. Sans le moindre pincement
au cœur et sans le moindre voile sur la voix.

LA FONTAINE
Insensé ! C'est insensé...

RACINE
Ma réponse n'est pas le fruit d'une colère... C'est réfléchi depuis
longtemps et la faveur que m'a accordée le roi n'a fait que renforcer
ma décision.

LA FONTAINE
Ainsi, c'est donc vrai. Vous allez quitter le théâtre... abandonner vos
projets de pièces... je ne me trompe pas ! On ne m'avait pas menti ! Boileau
a dit vrai !

RACINE
Oui, je renonce au théâtre ! Pour moi ce lieu n'est plus qu'un souvenir,
et je crois que je l'oublierai très vite.

LA FONTAINE
Puis-je dire que le roi vous a délivré d'une décision que vous n'arriviez
pas à prendre ?

RACINE
Vous ne pouviez pas mieux formuler ma pensée.

LA FONTAINE
J'aime vos pièces Racine ! Toutes. Depuis Alexandre jusqu'à Phèdre.

RACINE
Vos éloges m'ont toujours encouragé.

LA FONTAINE
Vous n'avez jamais succombé à la rhétorique. Sous les exigences de
la métrique, vous avez réussi à faire palpiter ce que j'aime le plus au
monde, la poésie ! Une part de votre génie est là, ne l'abandonnez
pas !

RACINE
Je sais que vous appréciez mon théâtre, même si Molière vous était
plus proche.

LA FONTAINE
J'appréciais son instinct, sa gaïté, il avait un côté voleur et malin,
c'était un acteur qui aimait la rue.

RACINE
Et moi les palais !



EXTRAITS DE PRESSE

Création Théâtre Le Ranelagh sept à déc 2016 - Avignon OFF17, Espace Roseau

LA PROVENCE, vrai coup de cœur - Ralentir chef d'œuvre ! Les deux comédiens donnent au spectateur le sentiment de ne pas jouer Racine et La Fontaine mais d'incarner ces deux personnages d'exception. ...spectacle absolument inoubliable.

VAUCLUSE MATIN, coup de projecteur - ...Une mise en abîme très délicate, formidablement portée par un quatuor d'acteurs très jeunes, très frais...

THEATRAL MAG - Voici une pièce pour ceux qui aiment le théâtre, les auteurs et les mots.

DESTIMED - Il est rare de voir sur scène une telle complicité entre deux acteurs, une telle force à rendre intelligible les propos des personnages, à magnifier leurs silences, à rendre poignants leurs regards.

LE FIGARO MAGAZINE - Intelligent, passionnant. Racine, La Fontaine, l'Adieu à la scène ne ressemble à aucun autre spectacle et ne peut pas laisser indifférent.

LE MONDE.FR - C'est un bel hommage au théâtre servi par une équipe de jeunes artistes talentueux, Baptiste CAILLAUD, Clovis FOUIN, Katia MIRAN et Perrine DAUGER, dont la véhémence, la fraîcheur font vibrer le cœur du public !

WEBTHEATRE - Le texte brillant nous interpelle, nous sollicite, et nous pousse à creuser nos connaissances sur ces génies... Joli spectacle mis en scène par Sophie Gubri avec rigueur. Des lumières de la grande Marie-Hélène Pinon à la création musicale de Nicolas Jorelle, tout est bien réglé, pesé. L'Adieu à la scène est un spectacle exigeant, ludique.

THEATRORAMA - Les trois personnages entourant Racine lui redonnent souffle au moment même où le poète s'étrangle et donne un coup d'arrêt à son inspiration. Son adieu est donc pour Jacques Forgeas avant tout un aveu : l'occasion d'une parenthèse ouverte sur la création. Mise en abyme, la pièce puise dans une matière que l'on a de cesse de former. La loge dans laquelle tout se joue dessine le crépuscule d'une œuvre tout en signant l'aube d'une nouvelle.

THEATRES.COM - Cette jeune équipe met toute sa fougue au service de ce débat d'idées enlevé et passionnant, des comédiens généreux qui mettent toute leur énergie à défendre le pouvoir magique du théâtre dans la magnifique salle du Ranelagh. -

FROGGY'S DELIGHT - Sophie Gubri dirige un quatuor dont la modernité du jeu et de la langue au regard de l'écriture à résonance classique de l'auteur, emporte l'adhésion...

REG'ARTS - Bien écrit, très bien joué par les quatre jeunes protagonistes... Rythmé par une mise en scène sobre et délicate... Spectacle intelligent, vivant et passionnant !

LA GRANDE PARADE - Racine La Fontaine, l'adieu à la scène, est un très beau texte, servi par une distribution jeune et talentueuse sur la scène du Théâtre Le Ranelagh. Les effets techniques, scénographie, lumière, costume, musique contribuent à ce grand moment de théâtre à découvrir car la mise en scène est belle, intense et éclectique. -

PRESTAPLUME La modernité ne vient pas des habits contemporains, mais du jeu sobre et intense des comédiens et de la loyauté de l'écriture. Le texte exalte l'union sacrée de la poésie et de la simplicité, de la rythmique et de l'incisif, du silence et des mystères. En ressuscitant Racine et La Fontaine, la pièce donne la possibilité aux quatre jeunes comédiens de jouer avec talent un dialogue, perdu d'avance quant au dénouement, mais qui offre un cadeau inestimable au public.

TATOUVU - ...La plume habile et belle de l'auteur, la mise en scène subtile de Sophie Gubri et des techniciens qui l'entourent, le talent de Katia Miran, Baptiste Caillaud, Perrine Dauger et Clovis Fouin... nous embarquent avec intelligence et pour notre grand plaisir dans ce guet-apens sans âge au fond.

PATRIMOINE DE FRANCE - Jacques Forgeas nous offre une pièce intelligente, éducative qui rend leur jeunesse et leur formidable talent à des hommes que l'on réduit trop facilement à une fable ou une tirade.

L'adieu à la scène

RACINE vs LA FONTAINE

de Jacques FORGEAS



Mise en scène Sophie GUBRI

Emmanuelle BOUAZIZ (Clarisse)

Baptiste CAILLAUD (Racine)

Perrine DAUGER (Sylvia)

Baptiste DEZERCES (La Fontaine)

Création musicale Nicolas JORELLE - Scénographie Camille DUGAS - Lumière Marie-Hélène PINON
Costumes Laurence FORGUE LOCKHART - Production Dominique ATTAL

CONTACT Dominique Attal @mail : cie-restons-masques@orange.fr - Tél : 06 07 78 97 60

Après dix chefs d'œuvre, Racine fait ses adieux au théâtre.

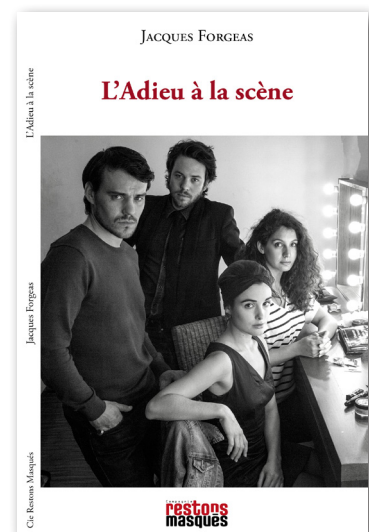
Il renonce à son art pour devenir l'historiographe du roi et prive ainsi le public d'œuvres majeures.

La Fontaine, son cousin et ami, n'accepte pas cet abandon en pleine gloire. Il veut savoir si Racine a douté.

C'est l'aveu de cet instant où tout bascule, où l'art s'incline, que La Fontaine veut entendre de la bouche de Racine.

Avec la complicité de deux jeunes femmes, Clarisse qui se rêve comédienne et Sylvia son amie, La Fontaine attire Racine dans une loge de l'Hôtel de Bourgogne. Quel plus bel endroit pour des confidences que ce lieu où il a triomphé !

Un quatuor virevoltant autour de la passion de l'écriture et de la création.



Le texte de la pièce a été édité par la Compagnie.

Compagnie
**restons
masques**

c/o Dominique Attal 55 rue Jean Jaurès Esc 1 - 92170 Vanves
Tél : 06 07 78 97 60 - cie-restons-masques@orange.fr - www.cierestonsmasques.fr
Association Loi 1901 - Siret 789 180 064 00014 - Licence 2 - 1070163

POUR LA CRÉATION DE SES SPECTACLES, LA COMPAGNIE RESTONS MASQUES EST AUTORISÉE À RECEVOIR DES DONS OU DU MÉCÉNAT